

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 177 (2019)

Artikel: Les structures du site du Mormont (Eclépens et La Sarraz, Canton de Vaud) : fouilles 2006-2011. Tome 1, Description des structures
Autor: Brunetti, Caroline / Méniel, Patrice / Niu, Claudia
Rubrik: Résumé = Zusammenfassung = Summary
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1036610>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

RÉSUMÉ

Ce volume, le premier de la série MORMONT, est consacré aux structures mises au jour sur la colline du Mormont entre 2006 et 2011. L'ampleur du programme de fouille (2006-2016) et la richesse de l'information et du mobilier ont conduit à séparer la publication selon les grandes étapes chronologiques des interventions sur le terrain: 2006-2011 et 2012-2016. Le présent volume ouvre donc une série de publications dédiées aux structures et aux différents types de mobiliers rattachés principalement à l'occupation de La Tène finale.

Les fouilles de sauvetage réalisées entre 2006 et 2016 se sont déroulées dans l'emprise de la carrière installée près du sommet de la colline du Mormont. Cette dernière, un promontoire qui s'élève au centre du plateau vaudois, est située à mi-chemin entre Lausanne et Yverdon. Le massif calcaire du Mormont présente un fond rocheux accidenté, découpé par des failles, dont une, à pendage subvertical, délimite le gisement archéologique au nord-est.

L'ouvrage, volontairement descriptif, consacre sa première partie à la présentation générale du site. Ainsi, le premier chapitre décrit de manière synthétique le cadre institutionnel de l'intervention et le contexte archéologique régional, et évoque la toponymie de la colline du Mormont, dont la signification demeure inconnue à ce jour. Le début des interventions archéologiques, le déroulement des travaux, ainsi que les méthodes, les techniques de fouilles et les options choisies en fonction de la nature et de la datation des structures sont présentés dans le chapitre 2.

Le chapitre 3 est consacré à la description synthétique de l'ensemble des vestiges découverts entre 2006 et 2011. Au total ce ne sont pas moins de 372 structures, dont 23 sont datées des périodes antérieures à La Tène finale, 323 de La Tène finale, 16 de périodes historiques, ainsi que 10 structures de période indéterminée. Durant le Néolithique, l'occupation paraît se développer dans la partie nord-ouest du site, alors que la répartition d'éléments de mobilier céramique et métallique, attribués à une phase avancée du Bronze Moyen, témoigne d'une extension en direction de l'est. Le Premier âge du Fer n'est illustré que par quatre structures apparentées à un habitat et un riche mobilier céramique, mis au jour dans la partie sud du gisement.

La principale occupation qui s'est développée sur l'ensemble de la surface investiguée remonte à La Tène finale.

Elle se distingue des précédentes par une répartition très étendue des vestiges. La majorité des structures sont des fosses contenant des niveaux composés d'un abondant mobilier, appelées «fosses à dépôts» (197). Une centaine de trous de poteau et cinq foyers, ainsi que près d'une trentaine de structures dont la fonction n'a pas été identifiée avec certitude, sont attribués à la même occupation. Les trous de poteau sont de petites dimensions et livrent peu d'éléments de mobilier, à l'exception d'une dizaine d'entre eux qui se distinguent par

des diamètres et profondeurs équivalents ou supérieurs à 1 m. Ils sont généralement très dispersés et ne permettent pas de restituer des constructions, à l'exception de ceux découverts à proximité de la fosse à dépôts F 566, interprétés comme les vestiges d'une paroi.

Les structures postérieures à la fin de l'âge du Fer, guère nombreuses, ont été découvertes pour la plupart dans la partie nord de l'emprise. L'époque romaine voit l'établissement d'une voie empierrée qui longe le sommet de la colline en épousant le relief rocheux selon un axe sud-est / nord-ouest. En outre, plusieurs structures de combustion ont été datées par radiocarbone du Haut Moyen Âge et du Moyen Âge, et un four à chaux d'époque moderne.

La deuxième partie de l'ouvrage est consacrée aux études environnementales, avec en premier lieu la présentation du cadre géologique général (chapitre 4). L'étude aboutit à la définition de la stratigraphie type du Mormont tout en analysant les spécificités de chacune des quatre zones distinguées à l'intérieur du site.

La morphologie accidentée du fond rocheux conditionne non seulement la répartition spatiale des sédiments quaternaires, mais également celle des vestiges archéologiques. Les sédiments quaternaires varient fortement en nature et en épaisseur suivant le secteur considéré. Aux dépôts principalement d'origine glaciaire succèdent les horizons pédologiques du luvisol. Celui-ci est tronqué au sommet et sur ce niveau d'érosion s'inscrit l'occupation du Second âge du Fer.

Les études pollinique (chapitre 5), carpologique (chapitre 6) et dendrologique (chapitre 7) esquissent le paysage du site de la fin de l'âge du Fer, qui devait se présenter comme un terrain ouvert avec, à proximité, une forêt mixte. Les analyses carpologiques révèlent que la majorité des restes conservés dans les 15 fosses à dépôts étudiées sont des plantes utiles: céréales, légumineuses, fruits et noisettes sauvages. En revanche, la découverte de fruits de coriandre cultivée et de figue est une nouveauté, car ces plantes n'étaient pas attestées dans nos régions avant l'époque romaine. Les datations par le radiocarbone et la dendrochronologie sont présentées dans le chapitre 7. Une synthèse des études environnementales retrace l'évolution du paysage du site, en réunissant les résultats de ces diverses disciplines (chapitre 8).

La troisième partie recentre l'étude sur les 197 fosses à dépôts de La Tène finale (chapitre 9). Elles se répartissent de manière très inégale sur le site et leur implantation ne semble pas avoir suivi un ordre précis. Très nombreuses (162) dans la moitié nord-est du gisement, dans des secteurs caractérisés par une importante couverture sédimentaire, elles sont plus dispersées dans les autres secteurs de l'emprise, caractérisés par un relief plus escarpé.

Les fosses à dépôts sont groupées en huit types selon trois critères: diamètre, profondeur et forme du creusement. À l'exception d'une fosse de 4.50 x 4.80 m, leurs diamètres sont le

plus souvent compris entre 1.00 et 1.80 m. Les creusements, de forme cylindrique aux parois verticales, évasées ou en entonnoir, ont des profondeurs variant entre 0.30 et 5.15 m. De nombreuses fosses ont été creusées jusqu'au calcaire, qui a parfois été entaillé sur des profondeurs comprises entre 0.20 et 1.80 m. En revanche, les fosses rectangulaires sont rares. Plus du tiers des fosses se caractérisent par une forme circulaire, des parois verticales et une profondeur inférieure à 2.8 m. Les comblements des fosses comportent des apports d'origine naturelle et anthropique, ainsi que quelques dépôts récurrents, tels les amas de pierres, les rejets de consommation et les vidanges de foyer. La plupart des éléments de mobilier se trouvent dans les deux tiers inférieurs des creusements, alors que le tiers supérieur ne contient que quelques objets épars.

Les fosses à dépôts ont livré un important mobilier archéologique, mais également des restes humains et animaux. Ce corpus comporte la céramique, le mobilier métallique (outils en fer, vaisselle en bronze, parure en fer et bronze, monnaies) et non métallique (parure en pâte de verre, os, vaisselle en bois) et macrolithique (meules rotatives, polissoirs) ou encore des restes de poteaux en bois. En revanche, l'armement est à peine illustré. Les objets se présentent sous divers états de conservation, de fragmentation (entier ou fragment) et sous diverses formes (pièces isolées, lots ou amas).

Afin d'individualiser les assemblages d'objets dans le comblement des fosses, avant que la totalité du mobilier soit étudiée, un concept neutre «d'ensembles mobiliers» (EM) a été préféré celui de dépôt. La constitution des «ensembles mobiliers» se base sur des plages d'altitude communes des éléments de mobilier. Les fosses renferment un à sept ensembles mobiliers d'ampleur variable (un ou plusieurs objets), plus ou moins cohérents, séparés ou non par des couches de sédiment (cf. p. 236).

Certaines fosses sont marquées à leur sommet par un bloc ou par plusieurs cailloux, rarement par un poteau, dans un seul cas par un foyer. Certaines autres présentent des aménagements internes sous la forme d'un boisage, d'un cuvelage ou de poteaux plantés verticalement. Quelques fosses sont entourées de plusieurs trous de poteau suggérant la présence de constructions sur poteaux porteurs.

Les marqueurs chronologiques fournis par la céramique, le mobilier métallique, avec la fibule de Nauheim comme fossile directeur, les parures en pâte de verre et le faciès monétaire homogène composé majoritairement de quinaires gaulois de KALETEDOY et de potins «à la grosse tête» permettent de proposer un intervalle chronologique dans le courant de La Tène D1b, soit entre 130/120 et 90/80 av. J.-C. Cet intervalle peut encore être réduit grâce aux dates dendrochronologiques obtenues sur plusieurs bois issus de quatre fosses à dépôts. Pour le bois de trois de ces fosses (F 21, 137 et 186) la date d'abattage est estimée vers 110 av. J.-C. $\pm$ 10 ans, alors que dans la quatrième (F 53), trois phases ont été individualisées, réparties de l'automne/hiver 107/106 à l'automne/hiver 103/102 av. J.-C.

À partir de ces données, il est possible de situer l'occupation de La Tène finale du Mormont durant les deux dernières décennies du 2^e siècle av. J.-C.

L'analyse des sédiments issus du comblement de sept fosses à dépôts a été réalisée, afin de préciser les modalités de leur creusement et de leur comblement (chapitre 10). La récurrence des faciès sédimentaires dans les différents remplissages paraît significative d'une mise en œuvre montrant un certain systématisme. Le comblement inférieur des fosses comporte des sédiments glaciaires à structure chaotique ou massive qui traduisent une mise en place globalement rapide. Ces sédiments couvrent généralement des ensembles mobiliers déposés au fond des fosses à dépôts. Le laps de temps relativement court écoulé entre le creusement des fosses et le premier remblaiement, suggère que le but initial de ces structures n'était pas la recherche d'eau. Dans la partie médiane, le comblement des fosses à dépôts est fait, d'une part, de limons de décantation et d'autre part, de colluvions issues du sol lessivé, ou de déblais stockés en surface. Ces limons, dont la stratification est subhorizontale ou incurvée vers le bas, scellent des dépôts d'origine anthropique. Des traces de piétinement sont constatées à ces niveaux. Cette sédimentation correspond ainsi à une période d'utilisation des structures, durant laquelle celles-ci sont restées ouvertes afin d'effectuer des dépôts.

La partie sommitale des remplissages se compose de formations à dominante limoneuse, des remblais qui renferment parfois des concentrations de cailloux et blocs. Ce comblement volontaire est souvent entrecoupé par des dépôts charbonneux de type vidange de foyer.

Un chapitre de synthèse (chapitre 11) présente les principaux acquis de cette étude et évoque les découvertes des campagnes de fouille de 2012 à 2016. À ce jour, la carrière n'offre, à l'échelle de la colline, qu'une fenêtre d'observation restreinte et le site laténien n'est pas circonscrit. Ces dernières années, les fouilles ont révélé des structures variées (fosses-dépotoirs et aires de rejet, sols aménagés) qui permettent de mieux caractériser l'occupation de ce gisement hors du commun ou les sphères culturelle et domestique se mêlent étroitement.

Un catalogue détaillé de l'ensemble des fosses à dépôts découvertes entre 2006 et 2011 est présenté dans le second tome de l'ouvrage (chapitre 12, Tome 2). Il sert de référentiel pour les autres volumes de la série, consacrés à la présentation des ossements humains (MORMONT III) et animaux (MORMONT II), de la céramique (MORMONT IV) et des éléments de mobilier non céramique (MORMONT V).

ZUSAMMENFASSUNG

Dieser erste Band der Reihe MORMONT behandelt die auf dem Hügel Mormont zwischen 2006 und 2011 freigelegten Strukturen. Da das Grabungsprogramm eine sehr lange Zeitspanne (2006-2016) umfasste und die gewonnenen Informationen wie auch das Fundmaterial sehr reichhaltig sind, wurde deren Publikation auf die zwei grossen Etappen der Grabungen, zum einen von 2006 bis 2011 und zum anderen von 2012 bis 2016, aufgeteilt. Der vorliegende Band eröffnet nun diese Publikationsreihe zu den Strukturen und den verschiedenen Fundmaterialien, die hauptsächlich aus der Spätlatènezeit stammen.

Die zwischen 2006 und 2016 durchgeführten Rettungsgrabungen fanden auf der Kuppe des Hügels Mormont in der Nähe des Steinbruchs statt. Dieser Hügelzug befindet sich in der Mitte des Waadtländer Plateaus, auf halbem Weg zwischen Lausanne und Yverdon. Das Kalksteinmassiv des Mormont weist einen zerklüfteten, felsigen und durch mehrere Bruchlinien gestörten Untergrund auf. Eine dieser vertikalen Verwerfungen begrenzt die archäologische Fundstelle im Nordosten.

Im Mittelpunkt des ersten Teils der bewusst deskriptiven Publikation steht die allgemeine Präsentation der Fundstätte. Das erste Kapitel gibt einen kurzen Überblick über den institutionellen Rahmen der Grabung und den regionalen archäologischen Kontext. Thematisiert wird auch die Toponymie des Hügels von Mormont, dessen Bedeutung immer noch unbekannt ist. Im zweiten Kapitel werden der Beginn der archäologischen Grabungen, der Ablauf der Arbeiten sowie die aufgrund der vorgegebenen Verhältnisse und der Zeitstellung der Strukturen gewählten Methoden und Ausgrabungstechniken beschrieben.

Im dritten Kapitel werden sämtliche Funde und Befunde aus den Jahren 2006 bis 2011 zusammenfassend präsentiert. Insgesamt handelt es sich um nicht weniger als 372 Strukturen. Davon stammen 23 aus der Zeit vor dem späten Latène, 323 sind spätlatènezeitlich, 16 aus historischer Zeit, 10 Strukturen können keiner Zeitstufe zugeordnet werden. Im Neolithikum scheint sich die Belegung auf den nordwestlichen Bereich der Fundstelle zu beschränken, während das keramische und metallische Fundmaterial aus einer Phase vor der mittleren Bronzezeit in Richtung Osten verteilt ist. Die ältere Eisenzeit ist neben zahlreichen keramischen Funden nur durch vier Strukturen einer möglichen Siedlung im südlichen Bereich der Fundstätte belegt.

Die Hauptbelegung, die in die Spätlatènezeit datiert, erstreckt sich über das gesamte untersuchte Gebiet.

Sie unterscheidet sich durch die weite Streuung der Funde von den früheren Belegungsphasen. Mehrheitlich handelt es sich bei den Strukturen um Gruben mit reich gefüllten Fundschichten, sog. «Depotgruben» (197). Rund hundert Pfostenlöcher und fünf Feuerstellen sowie ca. 30 Strukturen, deren Funktion nicht genau identifiziert werden konnte, sind dieser

Belegungsphase zuzuordnen. Die Pfostenlöcher sind recht klein und liefern nur wenig Fundmaterial. Rund zehn weichen davon ab und weisen einen Durchmesser und eine Tiefe von 1 m und mehr auf, sind jedoch sehr verstreut und erlauben keine Rekonstruktion irgendwelcher Bauten, mit Ausnahme der Pfostenlöcher, die in der Nähe der Depotgrube F 566 gefunden wurden und die als Reste einer Wand interpretiert werden können.

Die wenigen nacheisenzeitlichen Strukturen wurden zum grössten Teil im nördlichen Teil des Grabungsareals gefunden. Aus römischer Zeit stammt eine Schotterstrasse, die an das felsige Gelände angepasst in einer Südost-Nordwestachse an der Hügelkuppe entlangführt. Des Weiteren sind durch C 14-Datierung mehrere Feuerstellen aus dem Frühen Mittelalter bzw. dem Mittelalter belegt, ein Kalkofen stammt aus moderner Zeit.

Der zweite Teil des Bandes widmet sich der Untersuchung der Umwelt, an deren Beginn die Präsentation der allgemeinen geologischen Rahmenbedingungen steht (Kapitel 4). Am Ende erfolgt die Beschreibung der speziellen Stratigraphie des Mormont mit der Analyse der spezifischen Besonderheiten der vier im Bereich der Fundstätte ermittelten Zonen.

Die zerklüftete Morphologie des felsigen Untergrunds bedingt nicht nur die räumliche Verteilung der quartären Sedimente, sondern auch jene der archäologischen Funde. Die quartären Sedimente variieren je nach Sektor sehr stark in ihrer Art und ihrer Stärke. Den hauptsächlich glazialen Schichten folgen die Luvisol-Bodenhorizonte. Die Luvisolfläche ist an der Oberfläche erodiert, und genau auf diesem Erosionsniveau befindet sich die Belegung der späteren Eisenzeit.

Die Pollenanalysen (Kapitel 5) sowie die carpologischen (Kapitel 6) und dendrologischen Analysen (Kapitel 7) zeichnen für das Ende der Eisenzeit das Bild einer Landschaft mit einem offenen Gelände und einem nahen Mischwald. Die carpologischen Analysen haben ergeben, dass die meisten in den Depotgruben erhaltenen Reste von Nutzpflanzen stammen: Getreide, Hülsenfrüchte, Früchte und wilde Haselnüsse. Die gefundenen Korianderfrüchte und Feigen stellen ein Novum dar, da diese Pflanzen in unserer Region bisher nicht vor der Römerzeit belegt waren. Die Datierungen durch C14 und die Dendrochronologie werden in Kapitel 7 behandelt. Eine Synthese der Umweltstudien zeichnet mit der Zusammenführung der verschiedenen Forschungsgebiete in Kapitel 8 die Entwicklung der Landschaft an dieser Fundstätte nach.

Im dritten Teil werden die Untersuchungen zu den 197 spätlatènezeitlichen Depotgruben präsentiert (Kapitel 9). Diese sind ganz unterschiedlich über die Fundstätte verteilt, ihre Anlage scheint keiner präzisen Ordnung zu folgen. Sie treten in der nordöstlichen Hälfte des Sektors, einem Bereich mit einer dicken Sedimentschicht, gehäuft (162) auf. In den anderen recht abschüssigen Teilen des ausgegrabenen Areals liegen sie weit verstreut.

Die Depotgruben lassen sich aufgrund von drei Kriterien (Durchmesser, Tiefe, Art der Ausschachtung) in acht Typen unter-

teilen. Mit Ausnahme einer Grube von 4,50 x 4,80 m beträgt ihr Durchmesser zwischen 1,00 und 1,80 m. Die Ausschachtungen sind entweder zylindrisch mit senkrechten Wänden, nach unten schmaler werdend oder trichterförmig und zwischen 0,30 und 5,15 m tief. Zahlreiche Gruben wurden bis zum Kalksteingrund ausgeschachtet, der manchmal auch bis in eine Tiefe von 0,20 und 1,80 m ausgehauen war. Rechteckige Gruben sind selten, mehr als ein Drittel der Gruben sind rund mit senkrechten Wänden und einer Tiefe von weniger als 2,8 m. Die Auffüllungen sind natürlichen wie anthropogenen Ursprungs, immer wieder finden sich auch Steine, Speiseabfälle und Aschereste von Feuerstellen. Das meiste Fundmaterial fand sich in den unteren zwei Dritteln der Ausschachtungen, das obere Drittel enthielt nur vereinzelte Objekte.

In den Depotgruben kam ein reichhaltiges archäologisches Fundmaterial zutage, aber auch menschliche und tierische Reste. Zum Corpus gehören Keramik, metallische Funde (Werkzeuge aus Eisen, Bronzegefässe, Schmuck aus Eisen und Bronze, Münzen) sowie nicht metallische (Schmuck aus Glaspaste, Bein, Gefässe aus Holz), Funde aus Stein (Drehmühlen, Schleifsteine) und Reste von Holzpfosten. Waffen sind hingegen kaum nachgewiesen. Der Erhaltungszustand der Objekte ist unterschiedlich, sie sind vollständig oder fragmentiert und finden sich vereinzelt, gehäuft oder in grosser Menge.

Um die Objektvergesellschaftungen in den Grubenverfüllungen zu kennzeichnen, bevor das Fundmaterial insgesamt genau untersucht wird, wurde die neutrale Bezeichnung « ensembles mobiliers (EM) » (Ensembles von Fundmaterial) anstelle von « Depot » gewählt. Die Zuordnung der Fundelemente zu den einzelnen Ensembles erfolgte auf der Basis der Lokalisierung auf derselben Tiefe innerhalb der Grube. Die Gruben enthielten ein bis sechs Ensembles unterschiedlichen Umfangs (ein oder mehrere Objekte), die mehr oder weniger kohärent und entweder durch Sedimentschichten getrennt waren oder nicht (s. S. 236).

Einige Gruben sind an der Oberfläche durch einen Steinblock oder mehrere Kieselsteine markiert, nur selten durch einen Pfosten, in einem einzigen Fall durch eine Feuerstelle. In anderen Gruben finden sich Holzverschalungen, Ausschachtungen oder senkrecht gesetzte Pfosten. Einige sind von mehreren Pfostenlöchern umgeben, was auf eine tragende Pfostenkonstruktion hinweist.

Als chronologische Marker dienen die Keramik, das metallische Fundmaterial mit der Nauheimerfibel als Leitform, der Schmuck aus Glaspaste sowie die homogenen Münztypen (*facies monétaire*), vor allem keltische Quinare des Typs KALETEDOY und Potinmünzen des Typs « à la grosse tête », welche eine Zeitstellung in die Latène D1b-Phase erlauben, d.h. zwischen 130/120 und 90/80 v. Chr. Diese Datierung kann dank der dendrochronologischen Daten von den in vier Depotgruben gefundenen Hölzern noch verfeinert werden. Als Fälldatum der Hölzer von drei dieser Gruben (F 21, 137 und 186) konnte das Jahr

110 v. Chr. ± 10 Jahre bestimmt werden. Für die vierte Grube (F 53) wurden drei verschiedene Phasen ermittelt, die sich über den Herbst/Winter 107/106 bis Herbst/Winter 103/102 v. Chr. verteilen. Ausgehend von diesen Daten ist es möglich, die spät-latènezeitliche Okkupation des Mormont in den letzten zwei Jahrzehnten des 2. Jhs. v. Chr. zu datieren.

Eine Analyse der aus der Verfüllung von sieben Depotgruben stammenden Sedimente wurde durchgeführt, um die Art und Weise der Ausschachtung und Verfüllung präzisieren zu können (Kapitel 10). Die gleichartige Sedimentfazies der verschiedenen Auffüllungen legt eine gewisse Systematik bei der Ausführung nahe. Die untere Füllschicht der Gruben enthält glaziale Sedimente mit chaotischer oder massiver Struktur, was allgemein auf eine schnelle Durchführung hinweist. Die relativ kurze Zeitspanne zwischen dem Ausschachten der Gruben und dem ersten Verfüllen lässt vermuten, dass der Zweck dieser Strukturen nicht vorrangig die Suche nach Wasser war. Im mittleren Teil besteht die Verfüllung der Depotgruben einerseits aus abgelagerten Schlammsschichten und andererseits aus Kolluvien vom erodierten Boden oder aus an der Oberfläche gelagertem Abraum. Diese Schlammsschichten, deren Stratigraphie nahezu horizontal oder nach unten gekrümmt ist, schliessen Ablagerungen anthropogenen Ursprungs ab. Auf diesen Niveaus konnten Trittspuren nachgewiesen werden. Diese Sedimentation entspricht daher einer Nutzungsphase der Strukturen, in der diese offen blieben, um Dinge zu deponieren.

Der oberste Teil der Verfüllung ist zusammengesetzt aus vor allem lehmhaltigen Schichten, in denen sich manchmal auch Kiesel und Steinblöcke befinden. Diese beabsichtigte Auffüllung wird oft unterbrochen durch Holzkohleabfälle von Feuerstellen.

Ein abschliessendes Kapitel (Kapitel 11) präsentiert die wichtigsten Ergebnisse der vorliegenden Studie und weist auf die Entdeckungen der Grabungskampagnen von 2012 bis 2016 hin. Das Gelände auf dem Hügel beim Steinbruch ist nur ein Ausschnitt, bis heute sind die Grenzen der latènezeitlichen Fundstätte nicht erfasst. Die Grabungen der letzten Jahre haben unterschiedliche Strukturen zutage gebracht (Depotgruben und Abraumareale, befestigte Böden), die es erlauben, die Belegung dieser aussergewöhnlichen archäologischen Fundstelle besser fassen zu können, wo kultischer und häuslicher Bereich eng miteinander verknüpft sind.

Ein detaillierter Katalog sämtlicher zwischen 2006 und 2011 entdeckten Depotgruben wird im zweiten Band der Publikationsreihe vorgelegt (Kapitel 12, Band 2). Er wird als Referenz für die weiteren Bände der Reihe dienen, welche die menschlichen und tierischen Knochenreste, die Keramik sowie das nicht keramische Fundmaterial behandeln werden.

Traduction: Silvia Hirsch

SUMMARY

his first volume of the MORMONT series refers to the structures uncovered on the Mormont hilltop between 2006 and 2011. Due to the sheer scale of the excavation programme (2006-2016) and the wealth of information and finds, the publication was partitioned according to the two main sequential phases of the field interventions: 2006-2011 and 2012-2016. This volume therefore opens a series of publications dealing with the structures and different types of finds mainly related to the Final La Tène occupation.

The rescue excavations were carried out between 2006 and 2016 on the site of a quarry located near the ridge of the Mormont, a promontory set in the middle of the Vaud tableland, halfway between Lausanne and Yverdon. The Mormont limestone hill is rugged, cut by several faults, one of which delimits the archaeological site to the northeast with its steep subvertical dipping.

The first part of this deliberately descriptive publication consists of a general presentation of the site. Thus, the first chapter summarizes the institutional framework of the intervention and the regional archaeological context. It evokes the toponymy of the Mormont hill, whose meaning is still unknown to this day. The beginning of archaeological interventions, the progress of the work, as well as the methods, excavation techniques and options chosen according to the nature and dating of the structures are presented in chapter 2.

Chapter 3 comprises the synthetic description of all the remains discovered between 2006 and 2011. In total, there are no less than 372 structures, 23 of which are dated from periods prior to the Final La Tène period, 323 from the Final Tène, 16 from historical periods, as well as 10 structures of undetermined date. During the Neolithic, the occupation seems to have developed in the north-western part of the site, while the distribution of pottery and metal finds attributed to a later phase of the Middle Bronze Age show an extension towards the east. The Early Iron Age is represented by four structures corresponding to a settlement and rich pottery finds found in the southern part of the site.

The main occupation covering the entire investigated area dates back to the final La Tène period.

It is distinguished from the previous ones by a very wide distribution of the remains. The majority of structures are pits containing superposed levels with copious artefacts, called "deposit pits" (197). About 100 post holes and five hearths, as well as nearly 30 structures whose function has not been identified with certainty, are attributed to the same occupation. The post holes are small in size and deliver few finds, except for about ten of them, which are distinguished by diameters and depths equivalent to or greater than 1 m. They are generally very dispersed and do not allow reproducing any buildings, with the

exception of those found near the F 566 deposit pit, which are interpreted as remnants of a wall.

Structures subsequent to the end of the Iron Age, which were few in number, were discovered mostly in the northern part of the site. During the Roman period, a cobble road crossed the top of the hill, following the rocky relief along a southeast/northwest axis. In addition, several combustion structures have been dated by radiocarbon to the Early Middle Ages and the Middle Ages, and a lime kiln is of modern date.

The second part of this book relates to the environmental studies, beginning with a presentation of the general geological framework (chapter 4). The study leads to the definition of the standard Mormont stratigraphy while analysing the specificities of each of the four areas distinguished within the site.

The rugged morphology of the bedrock determines not only the spatial distribution of Quaternary sediments, but also that of archaeological remains. The Quaternary sediments vary greatly in nature and thickness depending on the area considered. Deposits mainly of glacial origin lie under the Luvisol soil horizons, which are partially eroded. The occupation of the Second Iron Age lies on this level of erosion.

The palynological (chapter 5), carpological (chapter 6) and dendrological (chapter 7) studies sketch the landscape of the late Iron Age site, which probably was an open area with a mixed forest nearby. Carpological analyses reveal that the majority of the remains preserved in the 15 examined deposit pits are useful plants: cereals, pulse crops, wild fruits and hazelnuts. On the other hand, the discovery of cultivated coriander and fig fruits is a novelty, as these plants were not documented in our regions until Roman times. Radiocarbon and dendrochronology dates are presented in chapter 7. Finally, a synthesis of environmental studies traces the evolution of the site's landscape, bringing together the results of these various disciplines (chapter 8).

The third part of the publication refocuses the study on the 197 deposit pits of the Final La Tène period (chapter 9). They are distributed very unevenly throughout the site and their location does not seem to have followed a precise order. They are widespread (162) in the north-eastern half of the site, in areas with significant sedimentary cover, and more dispersed in the other parts of the site, with steeper reliefs.

The deposit pits are grouped into eight types according to three criteria: diameter, depth and shape of their excavation. With the exception of a 4.50 x 4.80 m pit, their diameters are most often between 1.00 and 1.80 m. The excavations, cylindrical in shape with vertical walls, flared or funnel-shaped, have depths ranging from 0.30 to 5.15 m. Many pits have been dug up to the limestone, which has sometimes been cut to depths between 0.20 and 1.80 m. Rectangular pits, on the other hand, are rare. More than a third of the pits are circular in shape, with vertical walls and a depth of less than 2.8 m. The filling of the pits includes natural and anthropogenic material, as well as some recurrent deposits, such as heaps of stones, household

waste and hearth discharges. Most of the artefacts are found in the lower two thirds of the excavations, while the upper third contains only a few scattered objects.

The deposit pits provided a great quantity of archaeological artefacts, but also human and animal remains. This corpus includes pottery, metal artefacts (iron tools, bronze vessels, iron and bronze ornaments, coins), non-metallic finds (glass paste ornaments, bone, wooden vessels), macrolithic objects (grinding wheels, polishers) and even remains of wooden posts. On the other hand, weapons are hardly present. The objects are in various states of preservation, of fragmentation (whole or fragmented) and were deposited in various forms (isolated pieces, batches or clusters).

In order to individualise the groups of objects found in the filling of pits, and before the complete study of the archaeological material, a neutral concept of “groups of artefacts” (EM) was preferred to that of structured deposition or special deposit. The “groups of artefacts” are defined according to their correlative altitude. The pits may contain one to seven groups of artefacts composed of one or more objects, more or less coherent, separated or not by sediment layers (see p. 236).

Some pits are marked by the presence of a block or several stones, rarely by a post, and in one case by a hearth. Some others have internal arrangements in the form of timber casing, tubbing or vertically planted posts. Some pits are surrounded by several post holes suggesting the presence of structures on supporting posts.

The chronological markers provided by the pottery, metal finds, with the Nauheim fibula as the guide fossil, the glass paste ornaments, and the homogeneous monetary features composed mainly of Gallic *KALETEDOY quinaires* and *potins* «à la grosse tête» allow defining the occupational interval during La Tène D1b, between 130/120 and 90/80 BC. This period can be reduced using dendrochronological data from several wood samples from four deposit pits. The samples in three of these pits (F 21, 137 and 186) gave a felling date estimated at around 110 BC $\pm$ 10 years, while in the fourth (F 53), three phases were identified, spread from autumn/winter 107/106 to autumn/winter 103/102 BC. This data makes it possible to determine the occupation of the Final Tène of Mormont during the last two decades of the 2nd century BC.

The analysis of the sediments resulting from the filling of seven deposit pits was carried out in order to specify the methods of their digging and refilling (chapter 10). The recurrence of sedimentary features in the different fillings suggests that the refilling actions seem to be systematic. Massive glacial sediments were deposited in a chaotic way in the lower part of the pits and reflect a generally prompt filling. These sediments generally cover groups of artefacts placed at the bottom of the pits. The relatively short time elapsed between the digging of the pits and the first refilling suggests that the initial purpose of these structures was not to search for water. In the middle

part, the filling of the deposit pits is done, on the one hand, with settling silts and, on the other hand, with colluvium from the leached soil or with excavated material stored on the surface. These silts, whose stratification is sub-horizontal or curved downwards, seal deposits of anthropogenic origin. Trampling marks are observed at these levels. This sedimentation thus corresponds to a period of use of the structures, during which they remained open in order to make deposits.

The top part of the fillings consists of predominantly silt formations, sometimes containing concentrations of pebbles and rocks. This voluntary refilling is often intermingled with charcoal deposits resulting from hearth discharges.

An overview chapter (chapter 11) presents the main results of this study and discusses the insights gained from the excavation campaigns from 2012 to 2016. To date, the quarry offers only a limited window of observation on the hilltop and the limits of the La Tène period site are not yet circumscribed. In recent years, excavations have revealed various structures (deposit pits and disposal areas, arranged surfaces) that allow for a better characterisation of the occupation of this extraordinary site where the cultic and domestic realms are closely intertwined.

A detailed catalogue of all the deposit pits discovered between 2006 and 2011 is presented in the second volume of the book (chapter 12, volume 2). It serves as a reference for the other volumes in this series, which focus on the presentation of the human (MORMONT III) and animal bones (MORMONT II), the pottery (MORMONT IV) and non-ceramic artefacts (MORMONT V).

Traduction : Cynthia Dunning